

Orvik, Nils et Pentland, Charles (Eds). *The European Community at the Crossroads : The First Twenty Five Years*. Kingston (Ont.), Centre for International Relations, Coll. « Canada-Europe Séries No. 1/83 », 1983, 308 p.

Jean-Claude Willame

Volume 15, numéro 2, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701679ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701679ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Willame, J.-C. (1984). Compte rendu de [Orvik, Nils et Pentland, Charles (Eds). *The European Community at the Crossroads : The First Twenty Five Years*. Kingston (Ont.), Centre for International Relations, Coll. « Canada-Europe Séries No. 1/83 », 1983, 308 p.] *Études internationales*, 15(2), 442-442.  
<https://doi.org/10.7202/701679ar>

ØRVIK, Nils et PENTLAND, Charles (Eds). *The European Community at the Crossroads: The First Twenty Five Years*. Kingston (Ont.), Centre for International Relations, Coll. « Canada-Europe Series No. 1/83 », 1983, 308 p.

Voici venir pour l'Europe le temps des bilans. Celui qui est présenté dans l'ouvrage collectif édité par Ørvik et Pentland intéressera sans aucun doute les européens dans la mesure où le regard jeté sur l'Europe est un regard de non-européens.

Il est bon qu'un premier chapitre le rappelle au départ: l'Europe fut d'abord une vision qui devait déboucher sur une construction éminemment politique. Malheureusement – ceci l'auteur, le seul contributeur européen à l'ouvrage, ne le dit pas –, cette vision a perdu au fil des années de sa vigueur pour se perdre dans le dédale de procédures, de directives, de prix, de tarifs, de questions monétaires etc. On est finalement réduit à un très petit commun dénominateur d'où tout volontarisme politique est absent.

L'Europe ne se mesure pas comme une somme, mais comme une juxtaposition de parties plus ou moins prenantes; ce postulat de départ apparaît dans les contributions sur les quelques pays de cette communauté d'intérêts: l'Angleterre, l'Allemagne, La Belgique et l'Irlande. De ces différents chapitres se dégagent une conclusion, sommes toute très prosaïque: chaque pays paraît chercher, dans cette Europe, l'acquisition (Allemagne) ou la préservation (Angleterre) des gains essentiellement économiques et commerciaux.

Les différents contributeurs de l'ouvrage n'ont pas voulu hausser un débat là où en fait il n'était pas: c'est d'une Europe monétariste, d'une Europe en quête d'énergie bon marché, d'une Europe « mercantile » dont il est surtout question dans le livre. Au total, le jugement est, implicitement et parfois explicitement, peu favorable à ce niveau. Le protectionisme qui gangrène tant les États que l'Europe elle-même appelle, selon M. Dolan, une réponse qui ne peut être qu'un retour à certaines formes d'interventions étatiques (en matière d'investissement par exemple). En ce qui concer-

ne la défense comme l'économie, Nils Ørvik estime que ni l'OTAN ni la CEE ne sont aptes à développer des pratiques de politiques coordonnées pour sauvegarder la sécurité économique et militaire, et prône d'abord des arrangements multilatéraux en dehors du canevas institutionnel existant.

Le futur de l'Europe n'apparaît guère brillant dans le moyen terme, si l'on en croit Charles Pentland; la CEE sera confrontée plus longtemps et plus profondément que les États-Unis et le Japon à la recession mondiale: surplus de capacité, croissance ralentie et protectionismes domestiques seront les trois plaies de cette Europe qui n'a pas réussi à s'imposer ni politiquement, ni économiquement. D'où cet « avertissement » canadien: "it may be the time to trim the sails and rearrange the sign-posts for the next quarter century that lies ahead. The European Community is approaching another crossroad where some important decisions long overdue must be taken firmly and squarely". Au moment où ces lignes ont été écrites, la crise financière du dernier Conseil européen n'avait pas encore éclaté; elle a particulièrement mis en évidence le fossé qui sépare un certain narcissisme aveugle de la Communauté, et de bien cruelles réalités.

Un regret pour finir: l'ouvrage ne souffle mot de ces importants appendices communautaires que représentent les États ACP et les conventions qui les lient à l'Europe. Dans l'enlisement communautaire actuel, les choses paraissent bouger de ce côté et il est dommage qu'il n'en ait pas été fait écho ici.

Jean-Claude WILLAME

*Centre d'Étude et de Documentation africaines, Bruxelles, Belgique*

KIRSCHBAUM, Stanislav J. (Ed.) *Slovak Politics: Essays on Slovak History in Honour of Joseph M. Kirschbaum*. Cleveland (Ohio), Slovak Institute, 1983, 399 p.

Les essais de cet ouvrage évoquent les grandes périodes de l'histoire politique du peuple slovaque de 1848 à 1948. La première